

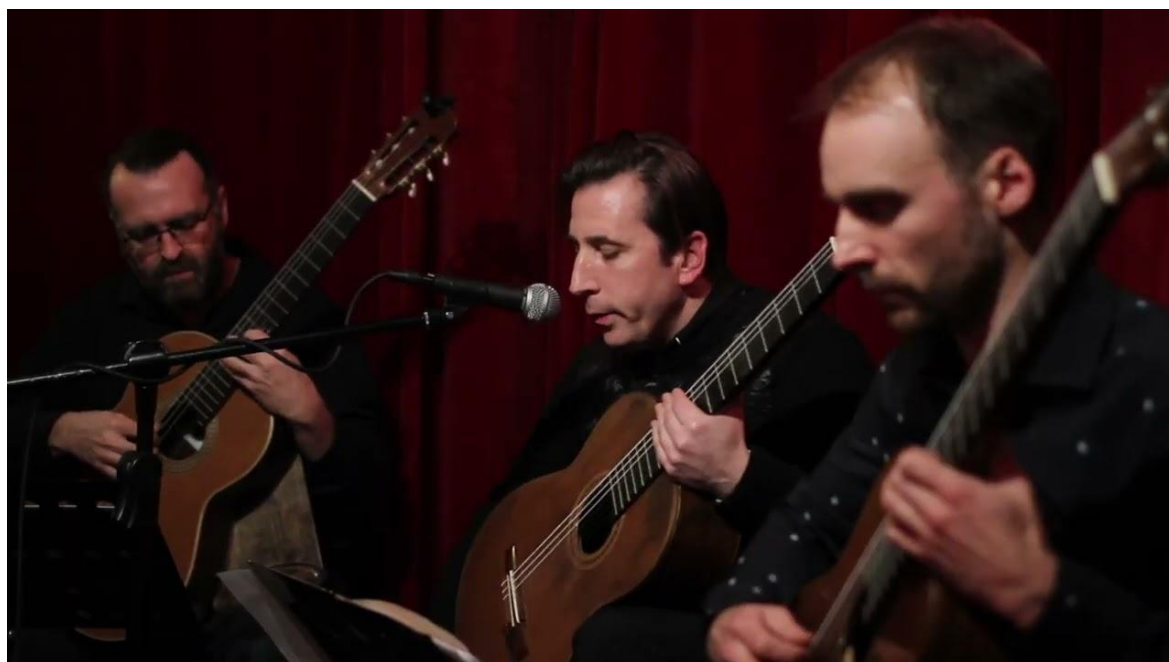


COMPTE RENDU DE TOURNÉE

TOURNÉE DE LANCEMENT 2026

Dix salons, dix soirées, un même élan pour la musique

Juin — Septembre 2026



RÉSEAU DES SALONS DE MUSIQUE DU QUÉBEC

www.rsmq.org

Itinéraire des dix concerts

#	Date	Artiste	Salon	Ville
1	20 juin	Charles Richard-Hamelin	La Maison de la musique de Sorel-Tracy	Sorel-Tracy
2	26 juin	Trio Forestare	Espace Sutton	Sutton
3	27 juin	Cool Trad	La Maison Lenoblet-Du Plessis	Contrecoeur
4	4 juillet	Sophie Lukacs Trio	Le Beam	Saint-Adrien
5	8 juillet	Cool Trad	La Villa des arts Liliane Bruneau	Sainte-Agathe-des-Monts
6	31 juillet	Sophie Lukacs Trio	Ferme Cadet Roussel	Mont-Saint-Grégoire
7	20 août	Sophie Lukacs Trio	Bistro Les Chantiers	Sorel-Tracy
8	29 août	Trio Forestare	Centre culturel Le Chenail	Hawkesbury
9	4 septembre	Charles Richard-Hamelin	Salon Claudine Lapointe	Saint-Lambert
10	5 septembre	Charles Richard-Hamelin	La Maison musicale de Warwick	Warwick

Du 20 juin au 5 septembre 2026, l'équipe du Réseau des Salons de musique du Québec a sillonné le Québec et l'Ontario français à la rencontre de dix salons partenaires, offrant à chacun un concert exclusif de sa programmation de lancement. Les pages qui suivent retracent, salon par salon, les moments forts de cette tournée.

Charles Richard-Hamelin



La Maison de la musique de Sorel-Tracy · Sorel-Tracy

Quelle soirée inoubliable à la Maison de la musique de Sorel-Tracy dans le cadre de la Tournée 2026 de lancement du Réseau des Salons de musique du Québec !

Salle comble, public conquis — Charles Richard-Hamelin nous a offert un récital d'une profondeur et d'une sensibilité rares. Pendant plus de deux heures, le pianiste québécois a tenu son auditoire sous le charme, livrant une performance habitée de bout en bout.

Au programme, trois géants du romantisme :

CHOPIN

La soirée s'ouvre avec deux nocturnes d'une poésie absolue : l'op. 32 no. 2 en la bémol majeur, lumineux et mélancolique, et l'op. 48 no. 1 en do mineur, d'une intensité presque dramatique. En deuxième partie, les Trois nouvelles études — trois miniatures d'une élégance ciselée — précèdent un Carnaval... mais pas celui qu'on attendait !

SCHUBERT

La grande Sonate en do mineur D. 958 occupe le cœur du programme. Quatre mouvements d'une architecture imposante, joués avec une maîtrise et une émotion qui ont tenu la salle en haleine du premier au dernier accord. Une œuvre testamentaire, servie avec une maturité confondante.

SCHUMANN

Le Carnaval op. 9 couronne la soirée en apothéose : 21 tableaux foisonnants, espiègles, tendres et virtuoses à la fois, où Schumann convoque Pierrot, Arlequin, Paganini — et rend même hommage à Chopin dans un portrait musical saisissant. Richard-Hamelin y déploie toute la palette de son talent, avec un sens du récit et du personnage absolument remarquable.



Merci à Charles Richard-Hamelin pour ce cadeau musical d'exception. Merci à vous, public fidèle, d'avoir rempli la salle et de faire rayonner la musique classique à Sorel-Tracy. À très bientôt pour la suite de la tournée !

Trio Forestare



Espace Sutton · Sutton

C'était soir de concert à l'église Saint-André de Sutton vendredi dernier. Dans le cadre de la Tournée de lancement 2026 du Réseau des Salons de musique du Québec, le Trio Forestare présentait son concert Les légendes vivantes : poésie, musique classique et contemporaine.

La nef de l'église (1872) se prête bien à un concert de guitare grâce, en partie, à son acoustique remarquable et à son ambiance de recueillement solennelle. Les quelque soixante spectateurs présents ont d'ailleurs été très respectueux en observant un silence presque absolu lors des prestations musicales.

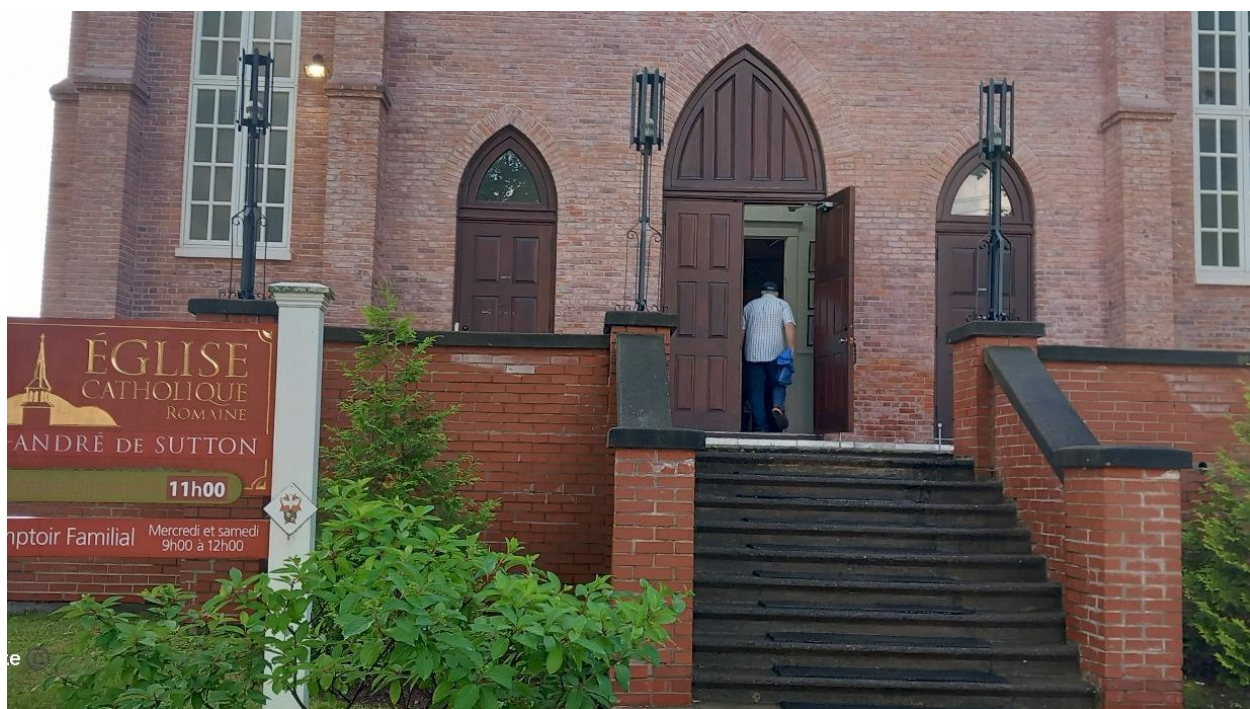
Le guitariste et narrateur du groupe, Alexandre Éthier, fondateur du célèbre ensemble Forestare, surprend l'assistance d'entrée de jeu avec une pièce du compositeur atikamekw Pascal Sasseville-Quoquochi. Son Incantatio nous aspire dans une réflexion spirituelle bienveillante et nous prépare à la deuxième pièce, un peu plus brutale, qui raconte La vie de Marcel Petiquay. C'est l'histoire d'une vie brisée par le clergé et son désir d'effacer toute trace de la culture des Premières Nations, de l'enfermement dans les pensionnats et de tous les sévices qui y ont été commis. Malgré cela, Marcel est devenu auteur et conférencier et continue de propager un message de « pardon et réconciliation ». Suit Danse 3, de Quoquochi, qui séduit par son universalité.

Alexandre Éthier revient avec un poème sur la fête du Travail, évoquant des travailleurs exploités par l'establishment... Puis vient Chaconne, de Sylvius Léopold Weiss, compositeur allemand du XVIIe siècle, où douceur et rigueur se côtoient. Un autre texte, Le roi Maurice, nous révèle le talent d'écriture d'Alexandre, toujours accompagné de ses deux complices, Simon Auger et Olivier Labossière.

S'ensuit le douxereux Agua y vinho, d'Egberto Gismonti, compositeur brésilien. Pour clôturer ce merveilleux concert, une pièce d'un autre compositeur brésilien, Paulo Bellinati : Baião de Gude, un morceau rythmé mettant de l'avant la virtuosité des trois guitaristes.

Le public, conquis, se leva d'un bond pour acclamer les musiciens du Trio Forestare, qui ont offert une performance précise, humaine et chaleureuse. Bravo !

C'est Espace Sutton, membre du Réseau des Salons de musique du Québec, et son président, Roland Degani, qui présentaient ce concert conjointement avec le Réseau.



À noter l'accueil chaleureux de l'organisation et de ses bénévoles, sans oublier l'ingénieur du son, qui a su rendre justice à l'interprétation des musiciens.

Cool Trad



La Maison Lenoblet-Du Plessis · Contrecœur

Il n'y avait pas meilleur endroit pour présenter ce concert de musique trad que la Cache des Patriotes à Contrecœur. L'accueillante et rafraîchissante directrice générale, Michelle Parent, et son équipe nous reçoivent avec bienveillance. Dans le sous-sol de la Maison patrimoniale LeNoblet-Du Plessis, sur un plancher fait de pavés et au plafond bas, Nicolas Boulerice, voix et mélodica, et Frédéric Samson, contrebasse et guitare baryton, ont réussi à nous faire remonter le temps jusqu'au début de la colonie avec des complaintes folkloriques aux légères teintes de jazz.

Résolument à contre-courant des tendances actuelles de la musique traditionnelle québécoise, Cool Trad est un projet qui met de l'avant les textes et la poésie des anciens, soutenus par une musique empreinte de respect de la tradition, tout en étant prête à replacer le répertoire choisi dans de nouveaux contextes. C'est un spectacle de chanson où une certaine forme de lenteur et de mélancolie rencontre le rythme des mots et le swing, aux frontières du jazz. C'est un dialogue constant entre le répertoire trad et les deux protagonistes qui, par une approche dénudée des marqueurs normalement associés au genre, font naître un nouveau contexte d'écoute. Inspirée du cool jazz et du mouvement beatnik des années 50, la pulsation est plus calme, l'émotion au-devant, puis les histoires au cœur de l'interprétation.

Toujours accompagnés de leur table tournante, où nous entendons des échantillonnages d'archives, trad ou jazz, en plus de différents sons captés en ville ou en campagne illustrant les chansons et les mélodies qui vous sont offertes, les deux musiciens s'ouvrent aussi à de nouveaux instruments comme une guitare (contre) baryton et un mélodica, permettant de nouveaux jeux musicaux.

L'ambiance feutrée de cette salle se prêtait parfaitement à ce genre musical. Vraiment une salle à découvrir.



Ce concert a été présenté conjointement avec Culture C, sa directrice générale Michelle Parent, et le Réseau des Salons de musique du Québec, dans le cadre de la Tournée de lancement 2026.

Sophie Lukacs Trio

BEAM Le Beam · Saint-Adrien

Le petit village de Saint-Adrien, situé dans la MRC des Sources en Estrie, est reconnu pour sa communauté solidaire, son effervescence culturelle et son cadre naturel exceptionnel. Ce village d'environ 550 habitants se démarque par ses projets collectifs d'avant-garde.

Le BEAM — Bureau estrien de l'audiovisuel et du multimédia — accueillait la Tournée de lancement 2026 du Réseau des salons de musique du Québec samedi dernier. Pour l'occasion, le Trio de Sophie Lukacs (kora et voix) présentait son dernier concert.

C'est dans l'ancienne église du village, reconvertie en studio de mixage, d'enregistrement et de postproduction par Pierre-Philippe Côté, mieux connu sous le nom de Pilou, et qui abrite aussi une salle de concert, que la performance du Trio Sophie Lukacs a eu lieu.

Le décor se prêtait parfaitement à cette musique empreinte de spiritualité, tantôt méditative, tantôt rythmée. Le Trio, composé de Sophie Lukacs, kora et voix, de Noël Mpiaza, percussions et voix, et de Laszlo Koos, basse, a su créer un lien chaleureux avec le public.

Rares sont les artistes qui mêlent tradition et innovation comme Sophie Lukacs, alliant la kora à un cœur d'auteure-compositrice-interprète et à une voix maîtrisant quatre langues. Son instrument, la kora, originaire d'Afrique de l'Ouest et décrite comme une harpe-luth, est composé d'une grande demi-calebasse séchée recouverte d'une peau de vache, d'un long manche en bois et de 21 cordes.

En étudiant auprès de légendes de la kora comme Toumani Diabaté et en collaborant avec le célèbre Habib Koité, Sophie a acquis une maîtrise technique remarquable de l'instrument et s'est intégrée à une communauté de musiciens maliens qui continuent de la guider aujourd'hui.

En parlant de calebasse, le percussionniste Noël Mpiaza en utilise une demi-calebasse retournée sur un édreton et un micro. Il frappe avec les mains, le poing ou les doigts pour créer une multitude de sons et de rythmes. De son côté, Laszlo Koos déploie beaucoup d'énergie pour soutenir ses collègues. Les trois musiciens sont au sommet de leur art.

Sur scène, Sophie entrelace quatre langues — l'anglais, le français, le hongrois et le bambara — accompagnée par la basse et les percussions, créant ainsi une œuvre inédite tout en rendant hommage aux traditions ancestrales. Son histoire prouve que la musique n'a véritablement aucune frontière, seulement des ponts à construire.



Le Réseau des salons de musique du Québec remercie Pilou et son équipe dynamique pour leur accueil et leur gentillesse.

Cool Trad



La Villa des arts Liliane Bruneau · Sainte-Agathe-des-Monts

L'équipe de la Tournée du RSMQ s'arrêtait à Sainte-Agathe-des-Monts, à la Villa des arts Liliane Bruneau, avec le concert « Cool Trad », mettant en scène Nicolas Boulerice, voix et mélodica, et Frédéric Samson, contrebasse et guitare baryton.

La Villa des arts Liliane Bruneau, fondée il y a plus de vingt ans par la principale intéressée, est sise sur les rives du lac des Sables. Cette maison datant de la fin du 19e siècle est tout simplement magnifique ! Une rotonde vitrée, au rez-de-chaussée, sert de salle de concert et accueille musiciens et artistes dans une ambiance chaleureuse et décontractée. Nos hôtes, Liliane et son conjoint Jean, nous ont reçus avec bienveillance dans cette demeure muséale.

Cool Trad, c'est la symbiose entre la musique cool jazz des années 40 et les chansons folkloriques québécoises. Pas de rigodons ou de sets carrés, mais plutôt des plaintes et contes ancestraux. Accompagné par son fidèle ami Frédéric Samson à la contrebasse, Nicolas Boulerice enchaîne les chansons et les récits, soutenu par une trame sonore ingénieuse. Leur complicité ne fait aucun doute. Le duo nous fait vibrer, rire et sourire.

Faire un concert voix et contrebasse peut paraître osé pour une soirée trad, et les deux comparses ont relevé le défi avec brio. Chaque pièce captivait toute notre attention du début à la fin, tant et si bien que la dernière chanson est arrivée trop vite ! En somme, ce fut un concert bien ficelé, avec d'innombrables moments de grâce.





Merci aux artistes, au technicien de son (qui a effectué un travail remarquable), à nos hôtes Liliane et Jean, ainsi qu'aux spectateurs respectueux du travail des musiciens.

Sophie Lukacs Trio



Ferme Cadet Roussel · Mont-Saint-Grégoire

L'équipe de tournée du Réseau des salons de musique du Québec faisait halte au Mont-Saint-Grégoire, à la ferme Cadet Roussel. L'entreprise de la ferme Cadet Roussel est établie, depuis 1971, sur une terre protégée pour faire de l'agriculture biologique à perpétuité (fiducie d'utilité sociale agroécologique depuis 2010).

Nous y avons été accueillis par Anne, la copropriétaire, ainsi que par Mia, responsable et coordonnatrice de la programmation de la Grande salle Agri-Culturelle. Tout de suite, nous tombons sous le charme de cet endroit hors du commun, avec ses serres gigantesques et ses rangs de légumes à perte de vue. C'est au son des beuglements des veaux que nous découvrons la grange où les vaches jersiaises se font traire. À l'étage se trouve la grande salle de concert, au plafond cathédrale fait de bois provenant de la terre de la ferme. L'acoustique de la salle est bonne.

Avant le concert, une table champêtre nous attend à l'arrière. Nous partageons le repas avec les propriétaires, leurs enfants et des membres de la famille. Inutile de dire que les légumes sont excellents !

Le public commence à arriver, le concert va bientôt débiter. Le Trio Sophie Lukacs est en vedette. Sophie nous explique les origines de la kora et son cheminement de carrière pour le moins exceptionnel. Et le son céleste de la kora envahit la salle. D'une beauté et d'une douceur incroyables, la kora nous transporte de pièce en pièce, accompagnée à la basse par Laszlo Koos, musicien talentueux, qui met les bouchées doubles en l'absence de Noël Mpiaza, percussionniste. Laszlo a littéralement soulevé la foule avec un solo électrisant. De son côté, Sophie a démontré sa maîtrise de l'instrument. Elle nous a fait chanter et danser au rythme de la musique d'Afrique de l'Ouest.

Les deux musiciens, d'origine hongroise, ont offert un concert de plus de deux heures qui a comblé les attentes du public nombreux. C'est la sémillante Pascale Guertin qui a animé cette soirée.



Merci au personnel de la Ferme Cadet Roussel, aux musiciens et surtout au public, qui, ensemble, ont fait de cette soirée un moment inoubliable.

Sophie Lukacs Trio



Bistro Les Chantiers · Sorel-Tracy

La Tournée de lancement 2026 du Réseau des Salons du Québec faisait escale au Bistro Les Chantiers du Centre des arts contemporains du Québec à Sorel-Tracy le 20 août dernier, en présentant le concert La Kora : au-delà des frontières, de Sophie Lukacs.

La kora est un instrument à cordes s'apparentant à la harpe, d'origine mandingue. Instrument traditionnel de l'Afrique de l'Ouest, il est joué par les griots — conteurs, poètes, musiciens et gardiens de la tradition orale — lors des fêtes et des mariages.

Réservée aux hommes, la kora est désormais utilisée par de nombreuses femmes, telle Sophie Lukacs, qui a étudié cet instrument au Mali pendant sept ans. Elle apporte, dans ses bagages, une musique pleine de tradition et de beauté, à laquelle elle a su ajouter quelques notes modernes en composant plusieurs chansons plus belles les unes que les autres.

Sur scène, Sophie est accompagnée par Noël Mpiaza aux percussions — la calebasse qui sert de caisse de résonance, qu'il frappe avec ses mains — et par Laszlo Koos à la basse, qui nous réserve quelques solos endiablés.

Avec beaucoup d'humour et de douceur, Sophie nous raconte son aventure africaine et son parcours de musicienne, appuyée par ses fidèles compagnons. Noël nous fait rire aux éclats avec ses anecdotes, laissant le temps à Sophie d'ajuster les cordes de sa kora, vingt et une en tout. Puis, tranquillement, au fil des chansons, la magie s'installe. Nous sommes transportés au XIV^e siècle avec des pièces traditionnelles qui bercent notre imaginaire. Les mélodies sont accessibles et le son des cordes pincées est clair et précis, presque céleste. Le rythme est aussi au rendez-vous, envoûtant et entraînant ! Les chansons se suivent et nous donnent envie de nous lever de notre siège et de danser.

Sophie nous demande de chanter avec elle en bambara. Nous apprenons les quelques mots et voilà, le public forme un chœur improbable. En voici de la magie...

Sophie Lukacs joue de la kora, mais elle chante aussi, et elle chante merveilleusement bien, avec une voix aussi douce que sa personnalité. Trop vite, la dernière chanson est arrivée, et c'est une foule qui se lève et danse aux rythmes de la musique africaine. De la magie, on vous dit.

Puis, le concert se termine sous les bravos et les acclamations des spectateurs éblouis par tant de beauté.



Ce concert a été rendu possible grâce au Réseau des Salons de musique du Québec, mais surtout grâce au Centre des arts contemporains du Québec à Sorel-Tracy, à son directeur général, Dominic Rolland, et à son coordonnateur, Jocelyn Parenteau, qui nous a reçus chaleureusement avec un excellent repas concocté par Marie-Line.

Trio Forestore



Centre culturel Le Chenail · Hawkesbury

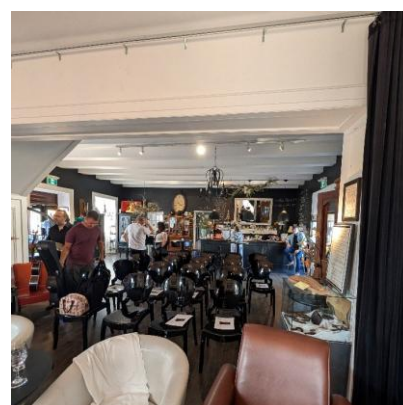
Alexandre Éthier et ses acolytes, Simon Auger et Olivier Labossière, présentaient leur concert intitulé Légendes vivantes : poésie, musique classique et contemporaine, dans le cadre de la Tournée de lancement 2026 du Réseau des Salons de musique du Québec, au Centre culturel Le Chenail.

Le concert Légendes vivantes est un concert de musique et de poésie qui rend hommage à des gens ordinaires ayant des vies extraordinaires. Comme le roi Maurice, qui consacre sa vie à faire du bois de lutherie, et d'autres travailleurs et travailleuses de l'ombre aux parcours poétiques qui détonnent tant par leur cheminement exemplaire que par l'absence de reconnaissance qu'ils reçoivent. C'est un hommage aux gens de l'ombre sur qui nous braquons les projecteurs.

Programme très varié, mettant en scène, outre les textes et les compositions d'Alexandre, de brillantes interprétations de Pascal Quoquochi, Sylvius Léopold Weiss, Egberto Gismonti et Paulo Bellinati.

Les trois guitaristes ont livré une performance des plus senties. L'acoustique de la salle, très lumineuse, permet un concert non amplifié.

En parlant de la salle, elle est située dans un bâtiment historique et nous ramène au XIXe siècle, au temps de la plus grande scierie de l'Empire britannique. Le Centre culturel Le Chenail trône sur l'île du même nom. L'environnement est superbe et reposant, avec un grand parc meublé de sculptures et de tables de pique-nique. La directrice, Lynda Clouette Mackay, accueille chaleureusement les spectateurs en racontant l'histoire de cette maison ancestrale. Il y a même un bistro-bar où Megan nous sert des cafés et des viennoiseries excellentes.



Le Réseau des Salons de musique du Québec tient à remercier toute l'équipe du Centre culturel Le Chenail, le Trio Forestare, ainsi que la pétillante Pascale Guertin à l'animation.

Charles Richard-Hamelin



Salon Claudine Lapointe · Saint-Lambert

L'équipe de la Tournée de lancement 2026 du RSMQ présentait Charles Richard-Hamelin au très charmant Salon de musique Claudine Lapointe, de Saint-Lambert.

Notre hôte, Claudine Lapointe, nous a reçus dans sa jolie maison privée de la Rive-Sud de Montréal, où nous avons partagé un excellent repas estival tout en écoutant Charles se réchauffer au piano.

Le salon de Claudine, quintessence des salons de musique, est rempli à pleine capacité de mélomanes avertis pour cette soirée entièrement consacrée au piano. Au programme : Chopin, avec deux nocturnes et Trois nouvelles études ; la Sonate en do mineur de Schubert ; et le Carnaval op. 9 de Schumann. Charles Richard-Hamelin, récipiendaire de nombreux prix et distinctions, a commenté brillamment les œuvres avant de les exécuter, ce qui a été grandement apprécié par le public présent. Connaître les circonstances ou les influences qui ont inspiré ces compositeurs contribue à la compréhension des œuvres. Grand virtuose, Charles nous livre une performance captivante, tout en nuances. Il exploite à merveille le lyrisme de la sonate schubertienne. Dans Carnaval, il alterne entre sons harmoniques et accords véhéments dans le grave du piano. Et Chopin — que dire de son interprétation, si ce n'est qu'elle frôle la perfection !

Charles Richard-Hamelin, pianiste à l'immense talent, toujours égal à lui-même, est accessible et généreux, discutant piano avec les spectateurs à la fin du concert.



Un grand merci à Claudine Lapointe et son équipe, Donald et Caroline, ainsi qu'à Pascale Guertin, du Réseau, à l'animation.



Charles Richard-Hamelin



La Maison musicale de Warwick · Warwick

La Maison musicale de Warwick accueillait Charles Richard-Hamelin pour clôturer la Tournée 2026 du RSMQ. Le pianiste joliettain a interprété des œuvres de Chopin, Schubert et Schumann. À guichet fermé, ce concert restera longtemps gravé dans la mémoire des spectateurs, tant par la virtuosité que par la générosité de l'artiste.

Le programme comprenait deux nocturnes de Chopin ainsi que Trois nouvelles études, rendues avec beaucoup de couleurs par Charles. Ensuite, la Sonate en do mineur de Schubert nous entraîne dans une volupté de notes, avec un lyrisme saisissant. Puis vint le Carnaval de Schumann et ses contrastes de douceur et de violence. Charles Richard-Hamelin nous entretenait sur chaque pièce avant son exécution, ce qu'a grandement apprécié l'assistance. À la fin du concert, après deux rappels, Charles est resté sur place afin d'échanger avec ses admirateurs, signant des albums et parlant de ses projets futurs.

Nos hôtes, Renée Beaudet et Marq Doyon, étaient ravis de pouvoir présenter un tel pianiste dans le salon de la Maison musicale de Warwick. L'ambiance était presque euphorique, tant les personnes présentes étaient fébriles à l'idée d'assister à un concert de Charles Richard-Hamelin dans un contexte si intimiste.

La Maison musicale de Warwick est formée de deux salons de concert : un plus grand, d'une soixantaine de places, où se tiennent les concerts jazz et classique, et un second, plus petit, réservé à la musique pour orgue. Ce petit salon, genre de petite chapelle, invite au recueillement. L'orgue Casavant y trône d'un côté, et un magnifique foyer de l'autre. Sur une table, un livre raconte l'histoire des parents de Renée, qui explique la création de ce lieu dédié à leur mémoire.

Le RSMQ tient à remercier les propriétaires du lieu, Renée Beaudet et Marq Doyon, ainsi que l'équipe de bénévoles, Sylvie, Guy et Hubert, pour l'accueil des plus chaleureux, la rayonnante Pascale Guertin à l'animation, et le public très nombreux.

Le mot de la fin

Ce concert était le dernier de la Tournée de lancement 2026 du RSMQ. Continuez à suivre nos salons et leur programmation via le site internet www.rsmq.org

Merci à tous et à bientôt !

